

EMBARGO JUSQU'AU 04/07/2016 à 17h00 (heure locale)

L'AUGMENTATION DE LA TEMPERATURE VA CONTRIBUER À REDUIRE LA MORTALITE HIVERNALE DANS TOUTE L'EUROPE

- Les chercheurs de l'Institut Catalan des Sciences du Climat (IC3) ont décrit, en collaboration avec des chercheurs de l'Inserm et de l'Université de Genève, l'effet du changement climatique sur la mortalité et la grippe hivernales.
- Dans une étude mobilisant les données de plus de 160 régions européennes, le pourtour méditerranéen apparaît comme une zone particulièrement sensible à l'augmentation des températures, autant en été qu'en hiver.
- Ce travail montre, pour la première fois, que des mesures d'adaptation au climat, mises en place dans certains pays européens, ont permis de dissocier l'impact des basses températures hivernales sur la grippe et sur l'augmentation de la mortalité associée.
- Cette étude, publiée dans "*Nature Climate Change*", est la première à définir et à quantifier la vulnérabilité des sociétés européennes aux températures ambiantes.

Barcelone, 04 Juillet 2016 – Les chercheurs de l'Institut Catalan des Sciences du Climat (IC3), en collaboration avec des chercheurs de l'Inserm et des chercheurs suisses ont montré, pour la première fois, que **les mesures d'adaptation au climat, mises en place dans certains pays européens, ont modifié le degré de vulnérabilité de leur population aux températures ambiantes**. L'étude révèle que les hivers rigoureux ne sont plus associés à des augmentations saisonnières de la mortalité et aux épidémies de grippe au Royaume-Uni, en Belgique et aux Pays-Bas. En revanche, dans le reste du continent, ces dernières varient en fonction de la rigueur des températures.

L'étude, publiée aujourd'hui dans la prestigieuse revue scientifique *Nature Climate Change*, décrit également **l'effet des basses températures sur les taux de mortalité dans la population européenne**, en tenant compte des autres facteurs qui influencent la mortalité d'hiver, comme l'hypothermie, l'hypertension, la thrombose, la pneumonie ou la grippe. Ainsi, selon Joan Ballester, auteur principal de l'étude, "les pays méditerranéens sont les plus vulnérables aux températures froides : **le Portugal, l'Espagne et l'Italie sont respectivement 7, 4 et 3 fois plus sensibles aux températures hivernales que les pays de l'Europe centrale.** "

Dans cet article, les relations entre la température quotidienne, les épidémies de grippe et la mortalité sont détaillées. L'étude a porté sur plus de 160 régions, appartenant à 16 pays d'Europe occidentale, représentant plus de 400 millions d'habitants. Selon les auteurs, **ces résultats soulignent l'importance des mesures d'adaptation aux températures ambiantes**, telles que l'isolation thermique des maisons, afin de mieux lutter contre les conséquences négatives du climat sur la santé de la population. À cet égard, les variations à travers l'Europe de la

vulnérabilité aux basses températures décrites dans cet article peuvent être utiles pour identifier les mesures les plus efficaces pour contrebalancer les effets attendus du changement climatique. **Ceci peut être très important pour la conception de nouvelles mesures sociopolitiques visant à favoriser l'adaptation des populations aux températures ambiantes ou à atténuer les conséquences négatives du climat.**

Cette étude fait suite à une première étude publiée par les mêmes auteurs dans la revue *Nature Communications*, où il avait été montré pour la première fois que **l'augmentation de la mortalité, associée aux chaleurs estivales, dépassera à la fin du siècle les gains de mortalité attendus en hiver**. La nouvelle étude introduit différents scénarios d'acclimatation, impactant la relation entre température et mortalité, en opposant une adaptation lente ou rapide aux nouvelles températures d'été et d'hiver, induites par le changement climatique. Les résultats montrent, toutes choses étant égales par ailleurs, que **l'espérance de vie (EV) au niveau continental pourrait augmenter d'ici la fin du siècle dans un scénario d'acclimatation rapide**, mais pourrait aussi conduire à une diminution de l'espérance de vie dans un scénario d'absence totale d'adaptation. Cet écart souligne l'importance des mesures d'adaptation qui vise à réduire la vulnérabilité des populations au changement climatique.

La publication, intitulée *"Mortalité saisonnière en Europe et incidence de la grippe dues à la variabilité des températures en hiver"* (*"European seasonal mortality and influenza incidence due to winter temperature variability"*) a été réalisée par Joan Ballester et Xavier Rodó, chercheurs à l'IC3 et l'ICREA à Barcelone, par Jean-Marie Robine, chercheur à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) à Montpellier et à l'École pratique des hautes études (EPHE) à Paris et par François R. Herrmann, chercheur au Département de réadaptation et de gériatrie de l'École de médecine de Genève et des Hôpitaux Universitaires (Genève, Suisse).

Plus d'information

Àgata Garriga (agata.garriga@ic3cat)
Joan Ballester (joan.ballester@ic3.cat)
Xavier Rodó (xavier.rodó@ic3.cat)
Institut Català de Ciències del Clima (IC3)
C/ Doctor Trueta 203, 08005 Barcelona
Tel. (+34) 93 567 99 77